

<https://ricochets.cc/Assemblee-nationale-le-gouvernement-macroniste-prefere-les-lobbys-capitalistes-a-la-democratie.html>



# Le gouvernement macroniste préfère les lobbys capitalistes à la démocratie

- Les Articles -



Date de mise en ligne : mercredi 5 février 2020

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

**Avec le projet macroniste de faciliter le travail et l'influence des lobbys capitalistes à l'Assemblée nationale, les restes de vie politique s'enfoncent dans le simple rôle de facilitation des intérêts privés des grands groupes, de communication « pédagogique » publicitaire pour les faire passer et de répression pour les imposer en cas d'opposition.**

parachever le règne des lobbys capitalistes

Chaque semaine, il apparaît clairement que le régime Macron veut tenter de parachever le règne des lobbys capitalistes et de leurs intérêts privés, la fusion Etat/Capital, la domination du capitalisme sur le politique, **la destruction de toute possibilité d'alternatives politiques au profit du seul totalitarisme économique**, l'anéantissement des possibilités de résistance, l'inscription de la doxa capitaliste dans les lois et institutions pour putréfier la gangrène déjà bien avancée, la prééminence des intérêts de l'entreprise capitaliste sur les droits des humains et du vivant.

Ca s'appelle comment un tel régime ? Néo-dictature ? Démocrature ? Néo-fascisme ? Tyrannie oligarchique ? Néo-totalitarisme ?

Une vraie saloperie en tout cas.

► VOIR l'article : [A l'Assemblée nationale, le lobbying sans complexes](#) - Un rapport, que « Le Monde » a pu se procurer, détaille 25 propositions pour une « coconstruction » avec les lobbystes, défendue par la majorité.

► Quelques extraits :

Ce qui hier était cantonné aux coulisses, associé aux pratiques occultes et aux manoeuvres les plus basses, se fait de plus en plus au grand jour et de manière revendiquée. Le rapport au lobbying et aux lobbystes change sous l'impulsion des députés de la majorité actuelle. La relation est « décomplexée », observe-t-on au sein de l'ONG Transparency International France. « Elle est clairement plus assumée », abonde Fabrice Alexandre, ancien président de l'Association française des conseils en lobbying.

Mais, davantage que par le passé, c'est bien avec les acteurs privés que les rapports sont désormais plus assumés. Les macronistes défendent la « coconstruction » de la loi avec les représentants d'intérêts quels qu'ils soient.



En quête de légitimation, les lobbystes tiennent eux-mêmes ce discours. Dans une tribune publiée en juin 2016 dans

## Le gouvernement macroniste préfère les lobbys capitalistes à la démocratie

Le Monde, deux présidents d'associations de lobbyistes estimaient que les relations avec les représentants d'intérêts sont « nécessaires pour que les décisions prises soient adaptées aux réalités, mais aussi comprises et acceptées par les intéressés ». « Je trouve heureux que la question de notre légitimité se pose de moins en moins », se félicite aujourd'hui M. Alexandre.

« Il y a un changement dans les discours mais pas dans les pratiques », nuance ainsi Transparency International France. Certaines ONG sont même bien plus sévères. « La transparence est un prérequis mais ce n'est pas ça qui va régler le sujet de la mainmise du secteur privé sur les décisions politiques », met en garde Juliette Renaud, chargée de campagne pour l'association Les Amis de la Terre. « Le fait de pouvoir tracer les orientations de chacun ne suffit pas à les éviter », renchérit Mme Batho.

« La question, c'est l'égalité des armes », poursuit Elise Van Beneden, secrétaire générale adjointe de l'association de lutte contre la corruption Anticor. Elle cite ces lobbys qui ont les moyens de produire, à l'intention des décideurs, des rapports « en apparence professionnels et impartiaux, alors qu'ils défendent des intérêts privés ». « Les personnes pouvant apporter une autre expertise comme les associations n'ont pas ce budget », dénonce-t-elle.

Selon certaines ONG, l'emprise du secteur privé s'est accentuée depuis le début du quinquennat d'Emmanuel Macron.



### Fête des escrocs à Versailles

« On s'est tellement focalisé sur le Parlement qu'on a complètement oublié l'exécutif », constate Mme Van Beneden. Dans une proposition de loi, le député écologiste, ex-LRM, Matthieu Orphelin propose de rendre obligatoire la publication des rencontres avec les représentants d'intérêt des membres du gouvernement et de leurs cabinets.

► Voici aussi [une citation de Nicolas Hulot, après sa démission fin août 2018](#)

C'est symptomatique de la présence des lobbys dans les cercles du pouvoir. Il faut à un moment poser ce problème sur la table. » « Les lobbys n'ont rien à faire dans les cercles du pouvoir. Il faut à moment ou un autre poser ce sujet sur la table parce que c'est un problème de démocratie. Qui a le pouvoir ? Qui gouverne ? »



- ▶ Et cet article : [« Le gouvernement d'Emmanuel Macron est composé de lobbys »](#) - Plusieurs organisations écologistes mèneront vendredi 19 avril une action de désobéissance civile contre « la République des pollueurs ». Clément Sénéchal, de Greenpeace, décrit l'influence des lobbys les plus polluants sur le pouvoir et comment lutter contre eux.

Extrait :

Aujourd'hui, on n'a pas un gouvernement soumis à la pression des lobbys, mais un gouvernement composé de lobbys ! Emmanuelle Wargon vient de Danone, Brune Poirson de Veolia... Édouard Philippe était lobbyiste en chef à Areva, et la dernière version de la programmation pluriannuelle de l'énergie correspond au scénario défendu par EDF : elle repousse de dix ans la transition énergétique et les investissements dans les énergies renouvelables et prévoit d'investir 10 milliards d'euros dans une industrie nucléaire qui court à sa perte !

## Conclusion :

Comme nous le savons toutes à présent, le système politique et économique en place mène une guerre à mort contre nous, contre le climat, et contre le vivant en général. Les moyens habituels de lutte seront insuffisants face à l'extrémisme, au jusqu'au boutisme cynique et à la violence de leur projet.

Cette guerre se durcit, et seule une résistance collective déterminée, multiforme et active pourra y mettre un terme afin de pouvoir construire ensemble des sociétés vivables et soutenables.